

# Angélique Kidjo & Yo-Yo Ma «Sarabande Africaine»

Autour du monde / Modern Times

**05.12.23**

---

Mardi / Dienstag / Tuesday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

EQE SUV

# POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen\* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie\*\*, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Option. \*\*Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

---

# Angélique Kidjo & Yo-Yo Ma

## «Sarabande Africaine»

**Angélique Kidjo** vocals

**Yo-Yo Ma** cello

**David Donatien** percussion

**Thierry Vaton** piano

~90' without intermission

**FR** Pour en savoir plus sur la musique américaine, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über Musik und Musikszene Amerikas erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



# schamde

**Ist es, wenn das Live-Konzert eigentlich durch einen Bildschirm erlebt wird.**

**Bekommen Sie keine viereckigen Augen. Schalten Sie das Handy aus und schauen Sie sich selbst an, wie das Orchester für Sie auf der Bühne zaubert.**

---

# FR Sur la frontière : Angélique Kidjo et Yo-Yo Ma

---

Anaïs Fléchet

---

La rencontre entre Yo-Yo Ma et Angélique Kidjo a de quoi surprendre au premier abord. D'un côté, un enfant prodige, né à Paris de parents chinois, débarqué à New York à l'âge de sept ans, jouant devant le président John F. Kennedy et, depuis, devant tous les puissants du monde, virtuose aux multiples récompenses, célébré mondialement pour ses interprétations de Johann Sebastian Bach. De l'autre, une diva africaine à la voix explosive, née à Ouidah, quelques jours avant l'indépendance du Bénin, ayant vécu à Paris et New York, creusant le sillon de Miriam Makeba et Celia Cruz. Pourtant, le duo qu'ils enregistrent pendant la pandémie de Covid-19 a tout d'une évidence. « *Blewu* », grand succès de la chanteuse togolaise Bella Bellow disparue tragiquement en 1973, est porté par le tissage de l'archet et de la voix à tel point que la distance imposée par le confinement s'efface à l'audition. Repris sur le disque au titre prophétique de Yo-Yo Ma, « *Notes for the Future* » paru chez Sony en 2021, « *Blewu* » (« patience » en langue éwé) ouvre la voie d'un dialogue que les deux artistes poursuivent aujourd'hui sur scène, entourés du percussionniste David Donatien (compagnon de route de Bernard Lavilliers, producteur de Yael Naim) et du pianiste martiniquais Thierry Vaton. Ensemble, ils explorent les croisements, vieux de plusieurs siècles, entre musique classique et musique africaine. Le programme est conçu autour de la sarabande qui hante Yo-Yo Ma depuis plusieurs décennies. « *Au cœur du répertoire de tout violoncelliste, il y a les*

---

*suites pour violoncelle de Bach. Et au cœur de chaque suite, il y a un mouvement de danse appelé sarabande. » Yo-Yo Ma attribue l'origine de cette danse, dont les premières mentions apparaissent en Andalousie à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, aux Berbères d'Afrique du Nord et en fait le symbole, du fait de ses différentes réappropriations en Espagne, en France et dans les Amériques, d'une mondialisation culturelle réussie. « Aujourd'hui, je joue Bach. Moi, un musicien américain né à Paris de parents chinois. Alors qui possède réellement la sarabande ? Chaque culture a adopté la musique, l'a investie de significations spécifiques, mais chaque culture doit en partager la propriété : elle nous appartient à tous. »*

---

**De la zarabanda devenue sarabande, de l'Afrique à l'Europe et aux Amériques, les deux musiciens proposent de rebrancher les traditions, chacune avec son histoire et ses traits spécifiques, qu'il ne s'agit pas d'abolir, mais de connecter aux autres, en jouant, sans cesse, sur la frontière.**

---

Des sarabandes de Bach et de Georg Friedrich Händel, *Zaïde*, l'opéra inachevé de Wolfgang Amadeus Mozart sur la traite négrière, mais aussi des créations contemporaines de Philip Glass, « *Summertime* » de George Gershwin et Florence Price, l'une des premières compositrices symphoniques afro-américaines.

B1. *Saraband* B2

*Slow*

1 2 3 4 5 6 7 8

K.S. Inv. The Designer's Imp.

To my Honoured Scholars, the Lord THOMAS ASTON and the Hon. JAMES ASTON, Sons to the LORD ASTON. This Plate is with all gratitude inscrib'd By their most devoted Serv. Kellom Tomlinson.

Planche illustrant la sarabande dans le manuel chorégraphique de Kellom Tomlinson *The Art of Dancing Explained*, 1735

---

« *Chanter avec un message donne du sens à ma vie* ». À soixante-trois ans, Angélique Kidjo a imposé sa voix sur les plus grandes scènes internationales, collaboré avec les étoiles de la pop (James Brown, Peter Gabriel, Carlos Santana), des musiques africaines (Miriam Makeba, Youssou N'Dour, Manu Dibango), du jazz (Dianne Reeves, Cassandra Wilson, Branford Marsalis) et de la musique contemporaine (Philip Glass). Avec dix-sept albums et cinq Grammy Awards à son actif, dont les meilleurs albums de musique du monde pour « *Eve* » (2014), « *Sings* » (2015) enregistré avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, « *Remain in Light* » (2018) et « *Mother Nature* » (2022), elle a été classée parmi les cent personnalités les plus influentes du monde par *Time Magazine*. La chanteuse a commencé sa carrière en Afrique de l'Ouest, dans le sillage du chanteur et producteur camerounais Ekambi Brillant, avant de s'installer à Paris au début des années 1980, puis de rejoindre New York à la fin des années 1990, entrelaçant les rythmes ouest-africains de jazz, soul et R&B, salsa et merengue. Aux musiques de l'Atlantique noir qui ont bercé son enfance, elle rend régulièrement hommage, comme dans « *Celia* », un album dédié au souvenir de la Cubaine Celia Cruz. « *Quand j'étais enfant, j'ai vu Celia Cruz jouer au Bénin. Son énergie et sa joie ont changé ma vie. C'était la première fois que je voyais une femme puissante sur scène. Sa voix était percussive et ses chansons résonnaient mystérieusement en moi. Bien des années après, j'ai appris qu'elle interprétait des chants yorubas, amenés du Bénin à Cuba 400 ans auparavant. J'ai eu le sentiment de retrouver une sœur longtemps perdue de l'autre côté du monde. Comme moi, elle avait connu l'exil et elle était toujours fière de ses racines africaines.* »

Porter haut la musique africaine tout en allant à la rencontre de l'autre dans toute sa diversité créatrice : tel est le message que porte Angélique Kidjo au fil de ses performances. Son timbre puissant se joue des frontières linguistiques et esthétiques. À l'invitation de



# TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour  
soutenir les passions et projets  
qui vous tiennent à cœur.

[bgl.lu](https://bgl.lu)

BGL BNP PARIBAS S.A. (SD, avenue J.F. Kennedy, L2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 86481) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change



Fondation  
EME



# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

«Zool!»

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez [www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

 payconia



---

Timothy Walker, le directeur artistique du London Philharmonic Orchestra, qui pressent que sa voix épousera parfaitement la musique classique, elle travaille *La Lamentation de Didon* de Henry Purcell, puis collabore avec Philip Glass, qui compose *Ifè. Three Yorùbá Songs* sur ses poèmes, créé à la Philharmonie Luxembourg en 2014. Cinq ans plus tard, Angélique Kidjo lui inspire *The Lodger*, une symphonie écrite à partir du dernier volet de la trilogie berlinoise de David Bowie, dont la première mondiale a lieu sous la direction de John Adams, avec le Los Angeles Philharmonic. La voix en majesté, l'orgue, les timbales : le compositeur salue « *la créativité dans l'interprétation* », une marque profonde d'Angélique Kidjo. Du jazz à la création contemporaine, la chanteuse multiplie les incursions dans les genres musicaux les plus divers. En 2020, elle crée le récital « Les Mots d'Amour » avec le pianiste classique Alexandre Tharaud, une interprétation puissante et poétique de classiques de la chanson française – d'Édith Piaf à Dominique A. en passant par Charles Aznavour, Claude Nougaro et Serge Gainsbourg. Autres rivages, autres rythmes : « Queen of Sheba », son dernier album en duo avec le trompettiste virtuose Ibrahim Maalouf, propose une fusion originale entre afro pop, jazz contemporain et musiques orientales. Sur scène, elle possède une « *espèce d'évidence qui balaie tout sur son passage* », témoigne Alexandre Tharaud. « *Ce n'est pas une vague, c'est un volcan ! Aussi cash que dans la vie, elle ne masque rien et va droit au but. Dès les premières notes, on y va, sans se poser de questions* ». Sa voix, Angélique Kidjo n'hésite pas à la mettre au service de causes sociales et politiques : le combat contre le racisme, pour la mémoire de la traite et de l'esclavage, la défense des droits des Afro-américains, la marche des femmes contre Donald Trump au lendemain de son élection à la présidence des États-Unis, l'engagement pour l'éducation des jeunes femmes africaines avec sa fondation Batonga. Celle qui, enfant, rêvait de devenir avocate spécialiste des droits humains est aussi ambassadrice de l'UNICEF depuis 2002.



**Angélique Kidjo et Alexandre Tharaud à la Philharmonie Luxembourg  
en mars 2023 dans « Les Mots d'Amour »**

photo: Eric Engel

---

**Tisser en musique un dialogue entre  
les cultures pour lutter contre l'âpreté  
du monde : le message d'Angélique  
Kidjo résonne étrangement avec les  
expériences menées depuis plus de vingt  
ans par Yo-Yo Ma et le Silkroad Ensemble.**

---

---

C'est à Paris, auprès de ses parents musiciens, que Yo-Yo Ma débute son apprentissage du violoncelle, avant de rejoindre New York et la Juilliard School. Il passe aussi par Harvard, où il obtient un diplôme en arts libéraux et se passionne pour l'anthropologie. Dans les années 1980, il explose sur les scènes internationales, en solo ou en formation de musique de chambre avec des partenaires comme Isaac Stern, Emanuel Ax ou Gidon Kremer. Depuis, sa carrière se déploie dans les institutions les plus prestigieuses : il a enregistré cent vingt disques, gagné dix-neuf Grammy Awards, joué devant neuf présidents américains, obtenu d'innombrables récompenses dont le National Medal of Arts, la plus haute distinction artistique aux États-Unis. En 2006, il a été nommé messenger de la paix des Nations Unies et fait partie, comme Angélique Kidjo, des personnalités les plus influentes du monde selon *Time Magazine*. Car le monde de Yo-Yo Ma ne se limite pas à la musique savante où il excelle.

Convaincu que la culture doit « *construire des ponts, pas des murs* », il crée en 1998 le Silkroad Project, qui donne naissance deux années plus tard au Silkroad Ensemble. Son idée est simple : montrer que la globalisation peut être plus qu'un rouleau compresseur culturel, en offrant à des musiciens du monde entier la possibilité de jouer ensemble. « *Mes voyages musicaux ont renforcé ce point de vue* », explique-t-il. « *Ce que j'ai découvert, c'est que les interactions nées de la mondialisation ne détruisent pas seulement la culture ; elles peuvent créer une nouvelle culture et vivifier et répandre des traditions qui existent depuis des siècles. Les choses les plus intéressantes se produisent parfois à la frontière. Là, les intersections peuvent révéler des connexions inattendues* ». Il fait alors de l'histoire des routes de la soie, déjà mise à l'honneur par l'UNESCO, un modèle de collaboration culturelle, réunissant des musiciens issus des pays traversés par cet ancien réseau commercial. Après le West-Eastern Divan Orchestra fondé par Daniel Barenboim et Edward Saïd, le Silkroad Ensemble reprend le flambeau d'une diplomatie musicale humaniste et sensible, faisant de la musique une pratique commune et une source d'émotions partagées, au-delà des frontières politiques et culturelles.

# FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a light-colored bench. The person's right hand is resting on their lap, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wooden door with a vertical panel, set against a dark wall. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the suit and the wood.

FURSAC LUXEMBOURG  
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE  
L-2530 LUXEMBOURG

# S A C



---

Mais Yo-Yo Ma fait un pas de côté. La musique, si elle tend toujours à l'universel, ne peut se limiter à la musique classique occidentale. Le Silkroad Ensemble ne réunit pas seulement des musiciens européens, arabes, azéris, arméniens, perses, russes, indiens, mongols, chinois, coréens ou japonais. Il joue leurs musiques, chacun s'engageant à jouer avec l'autre, la musique de l'autre, et participe à l'invention d'un nouveau langage artistique. C'est de cette mise en commun de traditions différentes que naît le répertoire de l'orchestre. Depuis sa création, le Silkroad Project s'est enrichi d'un important volet éducatif, avec des interventions dans les écoles, le développement d'outils pédagogiques et la création d'un institut universitaire à Harvard. Les musiciens interviennent également régulièrement dans les prisons et les camps de réfugiés. En 2016, Morgan Neville



**Yo-Yo Ma et le Silkroad Ensemble**

photo: Jennifer Taylor



---

porte à l'écran cet état d'esprit dans *The Music of Strangers*, un documentaire consacré aux musiciens du Silkroad Ensemble.

Cette croyance dans le pouvoir de la musique, comme vecteur d'empathie et d'émancipation, est également à l'origine du projet Bach initié en 2018. Deux ans durant, Yo-Yo Ma joue les suites pour violoncelle de Bach sur les six continents. Chaque concert comprend également un programme culturel conçu avec les représentants des communautés locales. La performance qu'il donne sur le pont Juárez-Lincoln qui enjambe le Rio Grande, à la frontière du Mexique et des États-Unis, constitue le temps fort de ce geste musical. Plus récemment, il a lancé le projet Our Common Nature, qui prône une prise de conscience de l'environnement comme bien commun et futur partagé.

Jouer sur la frontière : l'image est hautement symbolique de cet effort de rapprochement des femmes et des hommes par la musique, comme de la volonté de décloisonner les univers esthétiques partagée par Angélique Kidjo et Yo-Yo Ma. Pourtant, les deux virtuoses le savent bien, la musique peut servir autant à faire marcher les hommes vers la guerre qu'à construire la paix et défendre les droits humains. La musique n'est pas en soi bonne ou mauvaise, mais peut être investie de significations multiples. Toutefois, disent ces deux grands interprètes qui sont aussi deux grands optimistes, elle est une force physique qui émeut et bouscule – et donne du sens. Une leçon que Yo-Yo Ma a retenue des femmes bushmen, comme en écho au message d'Angélique Kidjo : « *Les Bushmen du désert du Kalahari dansent pendant des heures. Les femmes en cercle tapent dans leur main, entrent en transe. Quand je leur ai demandé, « Pourquoi faites-vous cela ? » Elles m'ont répondu « Car cela nous donne du sens ». Leur réponse est devenue la mienne depuis cette époque.* »

---

*Anaïs Fléchet est historienne, maîtresse de conférences à l'Université Paris-Saclay et chercheure résidente au Musée de la musique – Philharmonie de Paris. Elle a notamment publié Histoire culturelle du Brésil (IHEAL, 2019) et Si tu vas à Rio. La musique populaire brésilienne en France (Armand Colin, 2013).*



# BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



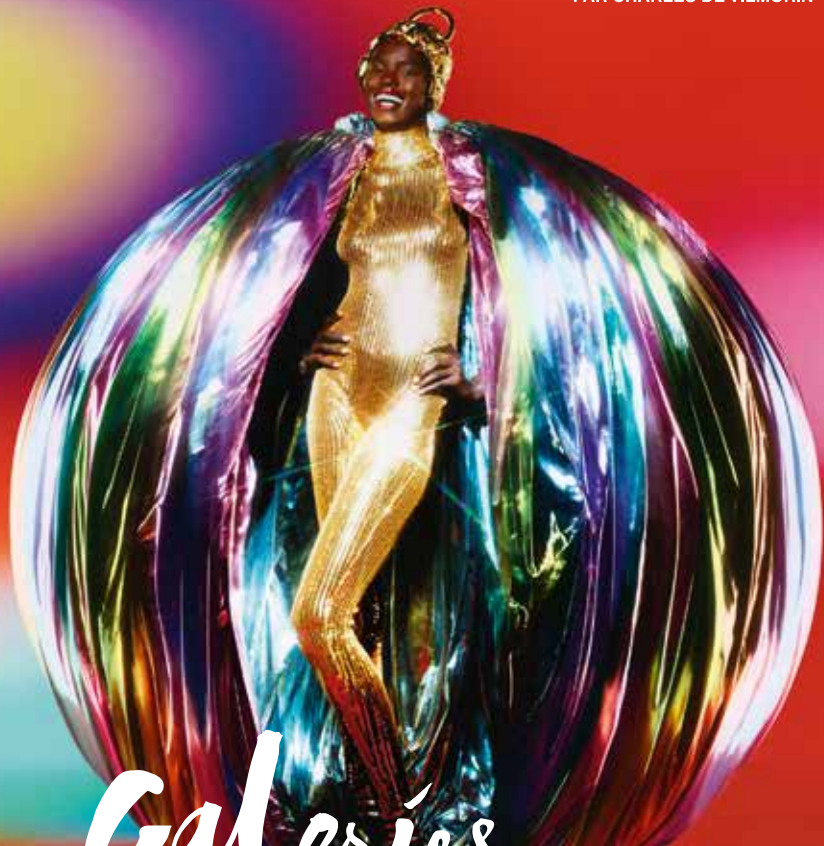
WINE E-SHOP

LE  
DES

GRAND

MAGASIN  
MERVEILLEUX

LE NOËL DE MES RÊVES  
PAR CHARLES DE VILMORIN



*Galleries  
Lafayette*

ENJOY\* SUR [GALERIESLAFAYETTE.COM](https://www.gallerieslafayette.com)

\* À DÉCOUVRIR.

---

# DE Intime Webfäden zwischen den Welten – Angélique Kidjo und Yo-Yo Ma

---

Stefan Franzen

---

Mit ihrem Programm «Sarabande Africaine» ordnen zwei Ausnahmemusiker die Beziehungen zwischen afrikanischer Musik und Klassik neu. Das verblüffende Ergebnis lässt uns auch über die Dominanz von Kulturen nachdenken.

Eine triumphale Szene: Am 14.07. 2020 steht Angélique Kidjo auf dem Pariser Champs-de-Mars am Eiffelturm und stimmt «*London*» an, ihre selbst betextete Version des *Boléro* von Maurice Ravel. Es ist nicht nur der französische Nationalfeiertag, sondern auch ihr 60. Geburtstag. An diesem symbolträchtigen Ort und besonderen Datum setzt die Weltbürgerin, die zum Abschluss auch noch die *Marseillaise* singen wird, ein unmissverständliches Zeichen: Das Zeitalter von Grenzen muss ein für alle Mal überwunden werden. Nicht nur zwischen Nationen und Hautfarben, das Gleiche gilt auch für Barrieren zwischen musikalischen Genres, mit denen der Westen lange Zeit Exklusivrechte gegenüber anderen Erdteilen beansprucht hat.

Der Brückenbau zur Klassik stellt eine ganz wichtige Säule dar in ihrem reichen Klanguniversum, und Angélique Kidjo bewegt sich damit auf einem Terrain, mit dem sie bereits gut vertraut ist. Auch in



**G. G. Snyder: *Bridge Building* (um 1938)**

Luxemburg weiß man das: 2012 erarbeitete sie mit dem OPL unter Gast Waltzing ein umjubeltes orchestrales Programm ihrer Stücke, das auch auf CD erschien. Sie schrieb eine afrikanische Version von Gershwins «*Summertime*» und brachte mit dem Komponisten Philip Glass die *Three Yorùbá Songs* auf die Bühne, eine symphonische Widmung an drei westafrikanische Gottheiten. Nun ist es Zeit für die Weltbürgerin aus Benin, die Webfäden zur klassischen Musik Europas und Amerikas noch intimer zu spinnen.

Als Counterpart für das Programm «*Sarabande Africaine*» hat sie sich nicht irgendjemand aus der Klassik auserkoren. Mit Yo-Yo Ma musiziert einer der vielschichtigsten Künstler mit der Beninerin. So unterschiedlich die Herkunft der beiden Musiker sein mag, so

---

zahlreich sind doch die künstlerischen Stränge, an denen beide gemeinsam ziehen: Hier die fünffach Grammy-dekorierte Weltbürgerin aus dem Benin, die seit 25 Jahren Querverbindungen zwischen Afrika, Südamerika, der Karibik und den USA aufzeigt. Die ihre Kollaborationen von der Klassik über moderne afrikanische Popmusik bis zur kompletten Neueinspielung eines Talking Heads-Alboms auffächert. Dort der Klassik-Star, der schon ebenso lange entgegen des konservativen Konzertbetriebs sein Silkroad Ensemble aufgelegt hat, damit Musiker aus Zentralasien und dem Nahen Osten mit Künstlern aus dem Westen zu Höhenflügen der Imagination inspiriert. Der unbekannte Werke entdeckt und neue fördert, um die Cello-Literatur zu erweitern, und der gerade ein Projekt gestartet hat, mit dem er die Beziehung zwischen der Natur und der menschlichen Seele in den Blickpunkt rückt.

Auch abseits der musikalischen Projekte sind die beiden, die für eine Vielzahl weltlicher und kirchlicher Oberhäupter musiziert haben, verwandte Seelen: Hier die Ehrendoktorin der Yale University und des Berklee Collge, UNICEF-Botschafterin und Gründerin des Bildungsprogramms Batonga Foundation, die vom *Time Magazine* zu den 100 einflussreichsten Persönlichkeiten des Planeten gezählt wird. Dort der UNICEF-Friedensbotschafter, der auch als Ratsmitglied im Weltwirtschaftsforum und in einer NGO für den Schutz indigener Völker wirkt. Die künstlerische Begegnung war nur eine Frage der Zeit.

*«Ich habe Yo-Yo Ma während der 100 Jahr-Feiern zum Ende des Ersten Weltkrieges am Arc de Triomphe kennengelernt», erinnert sich Kidjo. «Und ich habe gleich erkannt, was für ein unglaublicher Musiker er ist, interessiert an jeder Tradition, ein wirklicher Humanist. Während des Lockdowns haben wir zunächst jeder von zuhause aus das Stück «Blewu» aufgenommen, und es wurde für einen Grammy nominiert. Und dann haben wir uns entschlossen, dass wir die Geschichte der unentdeckten Gemeinsamkeiten von afrikanischer*

---

und klassischer Musik zusammen erzählen wollen.» Ergänzt wird das Duo von je einem weiteren Musiker aus der Welt des anderen: Kidjo brachte den Perkussionisten David Donatien mit ins Spiel, von der klassischen Seite aus agiert Thierry Vaton am Klavier.

Als Ausgangspunkt für ihr Programm haben Angélique Kidjo und Yo-Yo Ma die «Zarabanda» auserkoren. Aus dem Barock ist uns die Tanzform geläufig, ihre Wurzeln aber sind nicht eindeutig geklärt. Erstmals taucht die Stilbezeichnung bereits 1539 in einem Gedicht von Fernando de Guzmán Mejía auf, das in Panama geschrieben wurde. Denn tatsächlich war die Zarabanda dort, wohin die Spanier Mandingo, Wolof und Fula verschleppt hatten, bereits im 16. Jahrhundert in der spanischen Kolonie genauso beliebt wie im «Mutterland». Ob sie nun



**Francisco José de Goya y Lucientes: *Si Marina bayló, tome lo que halló* (um 1818)**



---

aber originär spanisch ist oder auf einen rituellen Tanz der indigenen Bevölkerung Panamas zurückgeht, oder ob sie doch durch Vermittlung der arabischen, gar der afrikanischen Kultur in den damaligen spanischen Herrschaftsbereich kam, ist nicht mehr zu klären. Ähnlichkeiten der Zarabanda mit Kulturen in Haiti und Kuba sind augen- und ohrenfällig. Daneben existiert sogar die Überlegung, sie könne durch karibische Piratenschiffe mit Besatzungen maurischer und europäischer Herkunft verbreitet worden sein.

Wir verabschieden uns von diesen Spekulationen und betreten wieder historisch gesichertes Terrain. Vom Klerus als obszön befunden und vom Don Quijote-Dichter Miguel de Cervantes als «aus der Hölle geboren» beschrieben, wurde die Zarabanda 1583 in Spanien offiziell vom Königshaus verboten. Es tat ihrer Popularität keinen Abbruch: Von der iberischen Halbinsel unternahm die Zarabanda ihren Siegeszug über Italien und Frankreich, wo sie sich zur «Sarabande» wandelte. Und sie gelangte schließlich bis in die Musik von Johann Sebastian Bach und Georg Friedrich Händel, die sie zu einigen ihrer schönsten Suitensätze inspiriert hat. Für Angélique Kidjo ist offensichtlich, dass die aus Afrika deportierten Menschen eine Rolle in der Historie der Zarabanda einnehmen – wie auch beim Ursprung anderer Formen, die sich in Europa während der Renaissance, und damit der beginnenden Zeit des Kolonialismus und des Sklavenhandels herauskristallisierten. Eine der Stützen für ihre These ist die Tatsache, dass in den animistischen Religionen des Kongo ein Geist existiert, der als «Zarabanda» bekannt ist.

Das Quartett greift sowohl die berühmte Sarabande aus der *Dritten Cellosuite* von Bach auf, als auch ihre prächtige, höfische Schwester aus Georg Friedrich Händels *d-moll-Suite*. «Uns macht es Spaß, diese Beziehungen zur afrikanischen Musik wiederzubeleben, während wir die großartigen Melodien und Harmonien der Barockgiganten beibehalten», erläutert Kidjo. Und sie fügt ein wenig verschmitzt hinzu:

---

## **«Ich habe das Gefühl, dass Bach und Händel unsere Interpretationen lieben würden!»**

---

Freilich gibt es nicht nur Sarabanden in diesem Programm: Mit Variationen über eine «Folia» greifen Kidjo und Yo-Yo Ma eine weitere spanische, portugiesische und italienische Renaissance- und Barock-Tanzform auf, die mit ihrem kreisenden, sogartigen Charakter ebenfalls den Ruf der Zügellosigkeit besaß und einem Verbot unterlag. Auch in seinem Solo-Intermezzo erkundet Yo-Yo Ma spanisches Terrain: Mit einem Auszug aus der *Suite* des Komponisten und Cellisten Gaspar Cassadó lässt er den hierzulande selten gehörten wichtigsten Schüler von Pau Casals zum Zuge kommen.

Bereits auf ihrem Album «*Öyö*» (2010) hatte Kidjo das berühmte *Largo* aus Bachs *Fünftem Cembalokonzert BWV 1056* adaptiert und auch immer wieder als Highlight in ihrer Klassik-Chanson-Show «*Les Mots d'Amour*» mit dem Pianisten Alexandre Tharaud eingebaut. «*Aïsha*» – so hat sie ihre Version genannt – beherbergte bereits in der «*Öyö*»-Fassung ein Cello-Solo: «*Das war ein starkes Zeichen, dass ich es mit Yo-Yo Ma zusammen spielen sollte!*», sagt sie, und so unterzog man den Klassik-Hit einer weiteren Metamorphose. Ebenfalls im Repertoire sind Kidjos sagenhafte *Boléro*-Variante und das bereits erwähnte «*Blewu*», ein Lied, das beim Volk der Ewe den Toten ein sicheres Geleit in die Anderswelt geben soll. Von der spirituellen Tradition Westafrikas handelt auch «*Yemandja*»: Es ist eine Transkription der Orchesterfassung aus den *Three Yorùbá Songs* von Philip Glass, Michael Riesman hat sie von einer 110-köpfigen Besetzung auf ein Quartett «heruntergeschnürt». Der Brückenschlag zur christlichen Religion geschieht im Gloria aus der *Missa Luba*, die die katholische Liturgie in lateinischer Sprache mit der Musik der Bantu im Kongo koppelt.

  [WWW.SICHEL.LU](http://WWW.SICHEL.LU)

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

**Sichel**  
*Home*



Centre Orchimont 34 Rangwee  
L-2412 Luxembourg-Howald  
+352 50 47 48



“

**You have our full attention**

Max Glesener, Private Banking Advisor



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

---

Schließlich gibt es weitere Stopps in Angélique Kidjos eigenem Songkatalog, der hier auf die intime Klassik-Ästhetik übertragen wird. *«Jeder Song, den wir ausgewählt haben, hat einen speziellen Platz in der Geschichte, die wir erzählen wollen»*, erklärt Kidjo. *«Die Themen erstrecken sich von einem Tribut an Mutter Erde bis zur Forderung einer besseren Bildungspolitik. Wir beide sind große Unterstützer der Nachhaltigkeitsziele der Vereinten Nationen für 2030. Einige unserer Songs unterstreichen dieses Anliegen, andere haben wir ausgewählt, weil sie in dieser intimen Instrumentation besonders schön klingen.»*

Immer wieder werden Fragen nach der Authentizität laut, wenn afrikanische Musiker sich - aus eurozentrischer Perspektive - «erdreisten», die ihnen angestammte Musikwelt zu verlassen. Auf diese anachronistische Sicht hat Angélique Kidjo nur eine Antwort. *«Was für die Menschen im Westen authentisch ist, ist, das, was sie im Museum ausstellen können! Warum müssen wir Afrikaner ‹authentisch› sein? Wer hat das Recht dazu, das von uns zu verlangen?»* Wenn man den Dialogen der «Sarabande Africaine» lauscht, erübrigen sich diese überkommenen und paternalistischen Urteile von selbst. Dem Magazin *Songlines* sagte Kidjo zu ihrem 40-jährigen Bühnenjubiläum: *«Ich werde diese 40 Jahre meiner Bemühungen um kulturellen Brückenbau feiern und das Bewusstsein dafür, wie verbunden wir alle sind. Schmerz hat keine Farbe, Tränen haben keine Farbe. Ich werde weitermachen damit, die menschliche Diversität zu feiern, bis ich meinen letzten Atemzug tue. Denn wenn wir diese Diversität verlieren, verlieren wir unsere Menschlichkeit. Und dann sind wir alle in Gefahr.»* Die «Sarabande Africaine» ist eines ihrer schönsten Abenteuer auf ihrem langen Pfad des Brückenbaus und der Vielfalt.

Stefan Franzen wurde 1968 in Offenburg/Deutschland geboren. Nach einem Studium der Musikwissenschaft und Germanistik ist er seit Mitte der 1990er Jahre als freier Journalist mit einem Schwerpunkt bei Weltmusik und «Artverwandtem» für Tageszeitungen und Fachzeitschriften sowie öffentlich-rechtliche Rundfunkanstalten tätig.



**Skulpturengruppe auf der Place des Fêtes in Tanguéta (Benin)**





SOURCES ROSPORT  
D'WAASSER VUM LIEWEN

ENJOY EACH STILL AND  
SPARKLING MOMENT



[WWW.ROSPORT.COM](http://WWW.ROSPORT.COM)



---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Angélique Kidjo** vocals

**EN** *Time Magazine* has called her «Africa's premier diva», and named her one of the 100 most influential people in the world for 2021. The BBC has included her in its list of the continent's 50 most iconic figures, and in 2011 *The Guardian* listed her as one of their Top 100 Most Inspiring Women in the World. *Forbes Magazine* has ranked her as the first woman in their list of the Most Powerful Celebrities in Africa. She is the recipient of the prestigious 2015 Crystal Award given by the World Economic Forum in Davos, the 2016 Amnesty International Ambassador of Conscience Award, the 2018 German Sustainability Award, the 2023 Vilcek Prize in Music, and the 2023 Polar Music Prize. As a performer, her striking voice, stage presence and fluency in multiple cultures and languages have won respect from her peers and expanded her following across national borders. Kidjo has cross-pollinated the West African traditions of her childhood in Benin with elements of American R&B, funk and jazz, as well as influences from Europe and Latin America. After exploring the roads of Africa's diaspora, offering a refreshing and electrifying take on the Talking Heads album «Remain In Light», and – reflecting on an icon of the Americas – celebrated salsa singer Celia Cruz, on Kidjo's latest album, «Mother Nature», the award-winning luminary joins forces with many of her musical progeny, including some of the most captivating young creators of West African music, Afrobeat, Afro-pop, dancehall, hip-hop, and alt-R&B. Kidjo's star-studded album «DJIN DJIN» won a Grammy Award for Best Contemporary World Album in



Angélique Kidjo photo: Fabrice Mabiliot

---

2008, and her album «OYO» was nominated for the same award in 2011. In January 2014 Angélique's first book, a memoir titled *Spirit Rising: My Life, My Music* and her twelfth album, «EVE» (Savoy/429 Records), were released to critical acclaim. «EVE» later went on to win the Grammy Award for Best World Music Album in 2015, and her historic, orchestral album «Sings with the Orchestre Philharmonique Du Luxembourg» (Savoy/429 Records) won a Grammy for Best World Music Album in 2016. Angélique Kidjo has gone on to perform this genre-bending work with several international orchestras including the Bruckner Orchestra Linz and the Royal Scottish National Orchestra. Her collaboration with Philip Glass, *IFÉ. Three Yorùbá Songs*, made its US debut to a sold-out concert with the San Francisco Symphony in 2015. In 2019, she helped Philip Glass premiere his latest work, *Symphony N° 12 «Lodger»*, a symphonic re-imagining of the David Bowie album of the same name, at a sold-out performance at the Los Angeles Philharmonic. At Philharmonie Luxembourg, Angélique Kidjo has performed for the last time in season 2022/23, together with Alexandre Tharaud.

### **Yo-Yo Ma** cello

**EN** Yo-Yo Ma's multi-faceted career is testament to his belief in culture's power to generate trust and understanding. Whether performing new or familiar works for cello, bringing communities together to explore culture's role in society, or engaging unexpected musical forms, Yo-Yo strives to foster connections that stimulate the imagination and reinforce our humanity. Most recently, Yo-Yo began *Our Common Nature*, a cultural journey to celebrate the ways that nature can reunite us in pursuit of a shared future. *Our Common Nature* follows the Bach Project, a 36-community, six-continent tour of J. S. Bach's cello suites paired with local cultural programming. Both endeavors reflect Yo-Yo's lifelong commitment to stretching the boundaries of genre and tradition to understand how music helps us to imagine and build a stronger society. Yo-Yo is an advocate for a future guided by humanity, trust, and



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,  
CHAPITRE I : L'ŒIL PARTOUT**

UN CONTE DOCUMENTÉ EN IMAGES PAR ALEC IATAN  
ET EN FILM PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT  
PARIS**



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,  
UN CONTE DOCUMENTÉ**

EN IMAGES PAR ALEC IATAN ET EN FILM PAR  
ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT  
PARIS**

Yo-Yo Ma photo: Jason Bell



# “ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,  
tout en musique...

 **BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

Certified



Corporation



# In tune

## And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

### Tune in



RTL TODAY



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz



---

understanding. Among his many roles, Yo-Yo is a United Nations Messenger of Peace, the first artist ever appointed to the World Economic Forum's board of trustees, a member of the board of Nia Tero, the US-based non-profit working in solidarity with Indigenous peoples and movements worldwide, and the founder of the global music collective Silkroad. His discography of more than 120 albums (including 19 Grammy Award winners) ranges from iconic renditions of the Western classical canon to recordings that defy categorization, such as «Hush» with Bobby McFerrin and the «Goat Rodeo Sessions» with Stuart Duncan, Edgar Meyer, and Chris Thile. Yo-Yo's recent releases include «Six Evolutions», his third recording of Bach's cello suites, and «Songs of Comfort and Hope», created and recorded with pianist Kathryn Stott in response to the COVID-19 pandemic. Yo-Yo's latest album, «Beethoven for Three», is the second in a new series of Beethoven recordings with pianist Emanuel Ax and violinist Leonidas Kavakos. Yo-Yo Ma was born in 1955 to Chinese parents living in Paris. He began to study the cello with his father at age four and three years later moved with his family to New York City, where he continued his cello studies at the Juilliard School before pursuing a liberal arts education at Harvard University. He has received numerous awards, including the Avery Fisher Prize (1978), the National Medal of the Arts (2001), the Presidential Medal of Freedom (2010), the Kennedy Center Honors (2011), the Polar Music Prize (2012), and the Birgit Nilsson Prize (2022). He has performed for nine American presidents, most recently on the occasion of President Biden's inauguration. He plays three instruments: a 2003 instrument made by Moes & Moes, a 1733 Montagnana cello from Venice, and the 1712 «Davidoff » Stradivarius. The last time Yo-Yo Ma has performed at Philharmonie Luxembourg was in season 2014/15.

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Sona Jobarteh

## «Badinyaa Kumoo»

---

**04.02.24**

Dimanche / Sonntag / Sunday

---

**Sona Jobarteh** kora, vocals

**Eric Appapoulay** guitar

**Andi McLean** double bass

**Mamadou Sarr** percussion

**Yuval Wetzler** drums

---

**Autour du monde**

---

19:30

**90'**

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 25 / 35 / 45 € / **Pilhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)


## Follow us on social media:

 [facebook.com/philharmonie](https://facebook.com/philharmonie)

 [instagram.com/philharmonie\\_lux](https://instagram.com/philharmonie_lux)

 [youtube.com/philharmonielux](https://youtube.com/philharmonielux)

 [twitter.com/philharmonielux](https://twitter.com/philharmonielux)

 [lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg](https://lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg)

 [tiktok.com/@philharmonie\\_lux](https://tiktok.com/@philharmonie_lux)

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2023

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

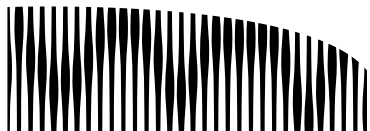
**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /  
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz